



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL SABADO 28 DE DICIEMBRE DE 1811.

Los Santos Inocentes Mártires. (Hoy es obligacion de oír misa.)

Las Q. H. están en la Ig. de Sta. Marra; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
26 á las 11 de la noc.	8 grad.	28 p. 4 l.	N. O. Sereno.
27 á las 7 de la mañ.	7	28 2 6	O. Nubes.
27 á las 2 de la tard.	9	28 2 8	E. Idem.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 3 Septembre.— Nous copions d'après le *Connecticut-Mirror*, que nous avons reçu ce matin, le message confidentiel que le président a adressé au congrès, au commencement de la dernière session: les documents qui accompagnent ce message et la déclaration et la loi, qui, après la discussion la plus secrète, ont été finalement adoptés.

«Message confidentiel au sénat et à la chambre des representans.

Je recommande à l'attention du congrès, d'une manière confidentielle, une lettre écrite, sous la date du 2 décembre, par le gouverneur Folch, de la Floride occidentale, au secrétaire d'état; et une autre lettre écrite par le même, et sous la même date, à John M'kée. Je recommande, de la même manière, une lettre du chargé d'affaires anglais au secrétaire d'état, avec la réponse de ce dernier; quoique cette lettre n'ait pas pu avoir été écrite, d'après des instructions du gouvernement anglais fondées sur l'ordre donné dernièrement de prendre possession de la Floride occidentale, pays sur lequel les prétentions des Etats-unis sont bien connues; quoique le gouvernement anglais n'ait fait part à celui des Etats-unis d'aucune stipulation conclue avec l'Espagne, qui autorise une intervention de la part du premier; intervention qui blesserait essentiellement les intérêts des Etats-unis.

NOTICIAS EXTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres 3 de setiembre.— Copiamos del *Connecticut Mirror*, que acabamos de recibir esta mañana el mensaje confidencial que el Presidente de los Estados Unidos dirigió al Congreso al empezarse la última sesión: los documentos que acompañaba ese mensaje y la declaración y ley que despues de una discusion la mas secreta han sido finalmente adoptadas.

«Mensaje confidencial al Senado, y à la cámara de los representantes.

Encargo, confidencialmente à la atencion del congreso una carta escrita con fecha de 2 de diciembre por el gobernador Folch, que lo es de la Floride occidental al secretario de estado, y otra escrita por el mismo, y con igual fecha à John, M'kee. Del mismo modo remito una carta del *Encargado de negocios ingles* al secretario de estado, con la respuesta de este último; aunque esta carta no haya podido ser escrita, à tenor de instrucciones del gobierno inglés fundadas sobre la orden últimamente dada de tomar posesion de la Floride occidental, sobre cuyo país son bien conocidas las pretenciones de los Estados Unidos aunque el gobierno inglés no haya participado al de los Estados Unidos estipulacion ninguna concluida con España, que autorize una intervencion de parte del primero: intervencion que dañaría esencialmente los intereses de los

quoiqu'enfin, aucune réclamation n'ait été faite par l'Espagne, pour demander l'exécution d'aucun traité à ce sujet, néanmoins l'esprit et la forme de ce document, ainsi que la source accréditée d'où il vient, exigent qu'il fasse partie des pièces soumises à la considération du congrès.

Considérant la teneur de ces différentes communications, l'état des choses auquel elles se rapportent, le rapport intime qui existe entre la sûreté du pays limitrophe situé à l'est de la rivière Perdido et celle des Etats-unis eux-mêmes, et l'intérêt particulier que, sous tous les rapports, ils doivent prendre à sa destinée, je soumetts à la considération du congrès la proposition d'une déclaration portant que les Etats-unis ne verraient pas sans une sérieuse inquiétude une partie quelconque d'un territoire limitrophe dont la destinée les intéresse à tant et à de si justes titres, passer des mains de l'Espagne dans celles d'une autre puissance étrangère, quelle qu'elle fût.

Je soumetts également à la considération du congrès la proposition d'autoriser le pouvoir exécutif à prendre momentanément possession dudit territoire, en souscrivant aux arrangemens qui pourront être désirés à cet égard par les autorités espagnoles, et à pourvoir, pendant la durée de ladite possession, au gouvernement dudit pays.

Le 3 janvier 1811.

James Madison.»

A la réception de cette communication confidentielle du président, le congrès s'est formé en comité secret, et a passé un acte pour autoriser le président des Etats-unis à prendre possession du territoire ci-dessus mentionné de la manière dont il a été parlé plus haut.

Parmi les pièces annexées à ce message, nous citerons la lettre suivante :

«*Folch, gouverneur de la Floride, à M. Smith, secrétaire d'état du gouvernement américain.*»

Monsieur, je ne m'arrêterai pas à faire connaître à V. Exc. l'objet de la lettre que j'ai adressée à S. Exc. le gouverneur Holmes, étant persuadé que cette lettre vous aura été communiquée long-temps avant que celle-ci vous parvienne : j'ajouterai seulement à son contenu, pour l'instruction de votre gouvernement, que je suis décidé à remettre cette province aux Etats-unis, en convenant d'une juste capitulation, pourvu que je ne reçoive pas de secours pendant la durée du présent mois, soit de la Havane, soit de Vera-Cruz, ou que S. Exc. le marquis Someruelos, de qui je dépend, n'ait pas ouvert

para pedir la execucion de tratado alguno relativo à este asunto ; sin embargo el espíritu y la forma de este documento, como igualmente el acreditado origen de donde viene, exigen que haga parte de las piezas sometidas à la consideracion del congreso.

Considerando el tenor de esas diferentes comunicaciones, el estado de cosas à que se refieren, la íntima relacion que existe entre la seguridad del país limitrofe, situado al Este de Rioperdido, y la de los mismos Estados Unidos, y el particular interés que baxo todos los aspectos deben tomar en su destino, someto à la consideracion del congreso la propuesta de una declaracion, que diga que los Estados Unidos no verian sin inquietud muy seria que una parte qualquiera del territorio limitrofe, cuyo destino les interesa por tantos y tan justos títulos, pasase de las manos de la España à las de otra potencia estrangera, sea la que sea.

Someto igualmente à la consideracion del congreso la propuesta de autorizar el poder ejecutivo para que tome momentaneamente posesion de dicho terreno, condescendiendo à los arreglos que sobre esto pudieran desear las autoridades españolas, y cuidar durante dicha posesion del gobierno de dicho país.

El 3 de enero de 1811.

Jayme Madison.»

Al recibirse esta comunicacion confidencial del presidente, se ha formado el congreso en junta secreta, y ha pasado un acto para autorizar al presidente de los Estados Unidos à tomar posesion del territorio arriba mencionado del modo susodicho.

Entre las piezas anexas à este mensaje citaremos la siguiente carta.

«*Folch, gobernador de la Florida à M. Smith, secretario de estado del gobierno Americano.*»

Muy señor mio : no me detendré en participar à V. E. el objeto de la carta que he dirigido al Excmo. Sr. Gobernador Holmes, por estar persuadido que dicha carta le habrá sido comunicada à V. E. mucho tiempo àntes de que reciba esta : añadiré solamente à su contenido para inteligencia de su gobierno, que estoy decidido à entregar esta provincia à los Estados Unidos, conviniendonos en una justa capitulation, dado caso que yo no reciba socorros durante todo el corriente mes, ya sea de la Habana, ya de Veracruz, ò que el Excmo. Sr. Marques de Someruelos, de quien pendo, haya labietto di-

directement une négociation sur ce point. L'abandon incompréhensible où l'on me laisse, et la déplorable situation dans laquelle cette province se voit réduite, non-seulement m'autorisent, mais me forcent même à avoir recours à cette détermination, la seule qui puisse nous sauver de la ruine totale dont nous sommes menacés. Les Etats Unis sont également autorisés à accepter l'offre que je leur fais, les troubles qui affligent cette province s'accroissant chaque jour, et à cause de la proximité, ne pouvant qu'avoir une influence fatale sur leur tranquillité, ce qui doit être le premier objet des soins de tout gouvernement.

Les habitans de Bâton-Rouge peuvent se forger plusieurs motifs, qui dans leur imagination, justifient la détermination qu'ils ont prise; mais ils ne sauraient en produire un seul qui puisse rendre tolérable l'obstination tyrannique, illégale et injuste avec laquelle ils insistent pour que les autres districts de la province se soumettent à leur volonté. Les Etats-Unis, qui professent des sentimens d'équité, ne peuvent se dispenser de se déclarer pour le parti injustement opprimé. Dans cette persuasion, je m'adresse au pouvoir exécutif des Etats-Unis, par l'intermédiaire de V. Exc., pour le supplier de donner des ordres au commandant du fort Stoddard, pour qu'il prête le secours de ses troupes, à l'effet de forcer le parti sous le commandement de Rueben-Kemper à se retirer dans les limites du district de Bâton-Rouge, en lui intimant que si, à l'avenir, il renouvelle ses incursions dans les districts de la Mobile et de Pensacola, les troupes des Etats-Unis se joindront aux troupes espagnoles pour le forcer à en sortir.

Ces districts ont d'autant plus de raison d'attendre de la justice des Etats Unis le secours qu'ils en réclament, que le parti que commande Kemper a été recruté, armé et approvisionné dans les limites de leur souveraineté. S'il entre dans les vues des Etats-Unis d'accepter quelque-une de ces propositions, des ordres peuvent être donnés pour autoriser une personne quelconque à s'aboucher avec moi à l'effet de régler l'évacuation de la province et tout ce qui doit la précéder.

J'ai l'honneur, etc.

V. Folch.

Mobile, le 2 décembre 1810.

Estados Unidos; aunque finalmente no se haya hecho reclamacion alguna de parte de España rectamente negociacion sobre este punto. E, abandono incomprehensible en que se me dexa, y la deplorable situacion à que se halla reducida esta provincia, no solo me autorizan, sino que me fuerzan à que recurra à esta determinacion, que es la única que pueda salvarnos de la ruina total que nos amenaza. Igualmente se hallan los Estados Unidos autorizados à aceptar la oferta que les hago, à causa de que van creciendo cada dia las turbulencias que affligan esta provincia, lo que por razon de la proximidad no puede dexar de tener una influencia fatal en su tranquilidad, primer objeto de los cuidados de todo gobierno. Los habitantes de Bâton Rouge pueden forjarse varios motivos que en su imaginacion justifiquen la determinacion que han tomado; pero ellos no sabrán producir uno solo que pueda hacer tolerable la tiránica obstinacion ilegal é injusta con que insisten en querer que los demas distritos de la provincia se sometan à su voluntad. Los Estados Unidos que profesan sentimientos equidad, de no se pueden dispensar de declararse del partido oprimido injustamente. Persudido de esto, me dirijo al poder ejecutivo de los Estados Unidos por medio de V. E. à fin de suplicarle que dé las órdenes al comandante del fuerte de Stoddard, para que facilite el auxilio de sus tropas, al efecto de forzar la partida que manda el comandante de Rueben-Quemper à que se retire en los limites del distrito de Bâton Rouge, intimándole que si en lo sucesivo renueva sus incursiones en los distritos de la Móbila, y Panzacola, las tropas de los Estados Unidos se juntarán con las tropas españolas, para obligarle à que salga.

Estos distritos tienen tanta mas razon de aguardar de la justicia de los Estados Unidos el auxilio que reclaman, quanto el partido que manda Quemper ha sido reclutado, armado, y abastecido en los limites de su soberania. Si entra en las miras de los Estados Unidos el aceptar alguna de estas proposiciones, puede disponer que se den órdenes para autorizar alguna persona à abocarse conmigo, à fin de arreglar la evacuacion de la provincia, y todo lo que deba preceder.

Tengo el honor etc.

V. Folch.

Mobila y Diciembre 2 de 1810.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

A las 11 horas de la mañana del dia de hoy 28 de los corrientes, en las Casas Consistoriales, se continuará la almoneda de los asientos que se han anunciado al Público en los dias anteriores y siendo admisibles las posturas se adjudicarán en el mismo dia à favor del mas útil licitador.

Barcelona 28 de Diciembre de 1811.

De acuerdo del cuerpo Municipal = Bernardo Vilàr, Secretario.

Le public est prévenu que lundi prochain 30 du courant et jours suivans s'il est nécessaire il sera procédé par un Employé supérieur des Domaines, à la vente au plus offrant et dernier enchérissur, de certains effets mobiliers qui se trouvent déposés à la maison connue sous le nom d'*Hortal de la Pella*, où se fera ladite vente.

Se previene al público que el lunes próximo 30 del que rige, y dias siguientes si es necesario, se procederá por medio de un Empleado superior de los Dominios, à la venta al mayor postor, de los muebles depositados en la casa llamada *Hortal de la Pella*, en donde se hará la venta.

Se previene al público que en la Administracion de la capitania de este puerto situada en la casa de la procura de Monserrate, frente la Aduana, se procederá el lunes 23 del corriente, desde las 11 à las 12 de la mañana, y siguientes hasta el dia 31 del corriente, à arrendar al mayor postor por término de 6 meses contados desde 1.º de enero próximo, los almacenes de números 2, 4, 9, 28, y 29 situados en el Anden de este puerto, con las condiciones que se manifestarán.

= De orden del Señor general de division, Conde del Imperio, Gobernador de Barcelona se previene al propietario, ó propietarios de los efectos existentes en el almacén número 3 del anden de este Puerto, que si hasta el dia primero de Enero de 1812, no se presentan por sí, ó por medio de alguno de sus apoderados, à satisfacer en la oficina de la Administracion de este Puerto, los atrasos vencidos del alquiler del citado almacén; se pasará inmediatamente y sin dilacion à la venta de los citados efectos.

El Capitan de este Puerto = G. ARDEVOL.

Con permiso del Gobierno, y demás requisitos necesarios, Reyener H. VVatne, capitan del bergantin Dinamarqués nombrado *Seyeren*, de porte de 150 toneladas, al presente anclado en este puerto, vende dicho bergantin, con toda su maniobra, por medio del corredor Antonio Matarrodona, en el almacén número 19, del anden del puerto; cuya venta empezará à las nueve de la mañana del dia 24 del corriente, y se continuará à las tres de la tarde, y sucesivamente en los dias 27 y 28, en las respectivas horas expresadas de su mañana, y tarde, en cuya última se rematará al mayor, y mas ventajoso postor.

Antonio Matarrodona, corredor.

EXPECTACULO PUBLICO.

CON SUPERIOR PERMISO se continua hoy dia 28, de Diciembre, en un almacén de la calle dels Coroners, travesia de la Boria, entre la casa que ántes habitaba el Sr. Gassó, y el meson de la Bora, à 3 quartos por persona, el magnífico y excelente pascbre, que se ofreció al público con papel de 25 del corriente.

Para aumento de la pública diversion, se añadirán hoy algunos intermedios de música, se empezará desde las cinco y media hasta las ocho.

Nodriz.

En la Fontana de Oro darán razon de una nodriza, que busca cria para su casa, y cuya leche es de dos meses.

Pérdidas.

El dia 21 ó 22 del corriente, se extravió un pequeño antejo de teatro, trabajado sobre cuerno negro, quien lo haya hallado y quiera devolverlo podrá acudir à la tienda de Confitero, que hace esquina en las calles del Regomí, y den Gignás, que à mas de las gracias se le dará todo el valor que vale dicho antejo.

— El dia 23 del corriente, se perdió un perro faldero esquilado de medio cuerpo, tuerto del ojo izquierdo, tiene dos manchas una al lomo y la otra en las orejas; quien lo haya recogido podrá llevarlo à la calle de S. Pablo, casa n.º 74, donde venden pan, que à mas de las gracias se le darán dos pesetas de gratificacion.

Hallazgo.

El que hubiere perdido un hebilla de plata de pie que se encontró el dia 22 del corriente, podrá acudir à la calle de la Platería, à casa de la viuda Roca y Ametller, n.º 9, que enseñando la compañera se le devolverá.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada *La dicha viene quando no se aguarda*, y *Príncipe tonto*, la tonadilla del *Tripoli*, en la que los Sres. Feliu y Ramon, harán los papeles de mugeres, y los Sres. Miguel y Juandó, harán los del Poeta y Estudiante; fandango, y el saynete de los *Abates Locos*; funcion propia para el dia los Inocentes.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, n.º 68.